

Raymond Meyer est né le 28 août 1918 à Paris.

Elevé à Livry-Gargan, il passe le brevet d'études primaires supérieures et, en 1936, devient employé de banque, à Paris. Appelé sous les drapeaux en 38, il est affecté au 2<sup>e</sup> Régiment de Hussards à Tarbes avant de suivre, 6 mois plus tard, les cours d'EOR à l'Ecole de Cavalerie de Saumur.

Nommé aspirant en septembre 1939, il est volontaire pour partir en renfort au 64<sup>e</sup> GRDI cantonné au nord de Sedan en avril 1940. Chef de peloton à l'escadron motorisé du GRDI pendant la campagne de France, il participe à plusieurs opérations. Ainsi, chargé de réoccuper un pont sur la Semoy, il s'y emploie courageusement et maintient le contact de l'ennemi jusqu'au lendemain matin. Fait prisonnier dans l'Aube, à Saint-Loup-de-Buffigny, le 15 juin 1940, il est dirigé vers l'Allemagne et interné en Poméranie, à l'oflag II D.

En février 1941, après une longue préparation, il s'évade avec trois camarades, en direction de la Lituanie mais il est arrêté à la frontière par la police soviétique. Fait prisonnier à nouveau, il est interné à Kaunas puis au sud de Moscou avec d'autres Français qui se regroupent bientôt autour du capitaine Billotte. Les Français demandent à rejoindre la France libre et, en raison de l'agression allemande du 22 juin 1941, parviennent à convaincre les Soviétiques de leur faire gagner la Grande-Bretagne. Le 30 août 1941, il embarque sur le *Empress of Canada* avec 185 camarades et rejoint, par Arkhangelsk et le Spitzberg, l'Angleterre, le 9 septembre 1941.

Il veut immédiatement reprendre le combat et signe son engagement dans les FFL sous le nom de *Jacques Marsay*. Affecté à l'Escadron mixte au camp de Camberley, il y dirige notamment des cours d'élèves gradés et est promu lieutenant en juin 1942. En mai 1943 il débarque à Suez avec son unité, commandée par Jacques Branet, et est affecté à la Force L du général Leclerc en Tunisie. Quelques mois plus tard, il rejoint, au sein de la 2<sup>e</sup> DB, la 3<sup>e</sup> Cie du 501<sup>e</sup> RCC nouvellement créé. Il est chef de peloton de chars et commandant en second de sa compagnie, toujours sous les ordres du capitaine Branet.

Le 1<sup>er</sup> août 1944, le lieutenant Meyer débarque en Normandie ; il est grièvement blessé par éclats d'obus le 16 août 1944, à Ecouché, devant Argentan. Le 31 octobre 1944 dans les Vosges, à la veille de l'opération de Baccarat, il participe à l'attaque d'Hablainville, fortement défendue par l'ennemi ; en attaquant un second point d'appui, il est grièvement blessé de nouveau par des éclats d'obus. Après un long séjour à l'hôpital et une longue convalescence, il est démobilisé en mars 1946.

Capitaine de réserve après la guerre, il devient directeur administratif d'une entreprise de Travaux Publics puis directeur, à Marseille puis à Paris, d'un magasin d'équipement électroménager.

Il est décédé accidentellement le 31 décembre 2002 à Livry-Gargan où il a été inhumé.

- **Grand Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 24 mars 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (5 citations)**

- **Médaille de la Résistance**
- **Médaille des Evadés**
- **Croix du Combattant Volontaire**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Médaille des Services Volontaires dans la France Libre**